

Juger les Autres – 3^{ème} Partie

Ronald Weinland

21 septembre 2019

C'est aujourd'hui la 3^{ème} Partie de la série intitulée, *Juger les Autres*.

Ce fut dit la semaine dernière et il est nécessaire de répéter, que quand on en vient au sujet de comment juger les autres, il faut vraiment que nous comprenions ce qu'est généralement notre réaction, ainsi que généralement ce que nous pensons en premier à ce sujet. Notre tendance est tout d'abord de juger les autres à partir de notre propre perspective. Nous sommes comme ça, c'est comme "je" vois les choses. Ça veut dire que Dieu ne fait pas partie du tableau. Ça peut ou ne pas être en accord avec Dieu et avec ce que vous avez à l'esprit, mais ça va généralement être quelque chose qui est basé sur le soi, selon ce que "je" pense et comment "je" vois les choses, comment "je" juge les choses.

C'est donc le sujet de cette série. Il s'agit de surveiller ça, de nous assurer que les choses se font comment Dieu veut qu'elles soient faites, particulièrement dans ce domaine de notre vie, parce que c'est une partie très importante qui comprend nos relations, nos fréquentations, ceux que nous côtoyons dans le Corps de Christ, dans l'Église de Dieu. Et plus nous pouvons raffiner et progresser dans ce domaine, plus le Corps tout entier s'améliore. Beaucoup de choses ont été dites dans cette série pour nous permettre d'en arriver là, pour être plus raffinés, et en conséquence, pour avoir de bien meilleures relations, une bien meilleure communion dans l'Église de Dieu. Nous pouvons toujours continuer à progresser dans tous les sujets que Dieu nous montre dans l'Église, et c'est là un sujet très important, parce que là encore, la loi de Dieu, le mode de vie de Dieu est directement connecté à toutes les relations, il s'agit de famille. Nous sommes une famille. Et donc si nous avons l'occasion de renforcer cette famille, nous devons alors essayer de le faire.

En ce qui concerne ce genre de mentalité, "comme je vois les choses", il faut que ça change, partout où c'est comme ça. Quel que soit le moment où ça survient dans votre vie, il faut vous attaquer à ça, nous devons rechercher ce qu'est la perspective de Dieu. Et c'est le point essentiel dans tout ça, c'est de réfléchir à ces choses, prier à ce sujet, de vraiment faire des efforts, tout d'abord en surveillant le soi, ce que nous pensons et de nous arrêter en nous posant la question "Comment Dieu veut que je fasse ça? Comment suis-je supposé gérer ça? Suis-je unis à Dieu dans cette situation, ou c'est simplement ce que je veux?" et c'est comme ça quel que soit les situations. Souvent, il s'agit de pouvoir se maîtriser, comment nous pensons. Nous ressentons qu'il y a... Je ne sais pas ce que c'est avec la nature humaine, d'avoir ce besoin de vouloir contrôler les situations autour de nous. Et quand les choses ne tournent pas comme on le voudrait, alors c'est ce qui déclenche les drames, c'est là que les drames s'enflamment.

Dans la 1^{ère} Partie, nous avons vu la première chose que nous devons considérer, un principe pour pratiquer le jugement, quelque chose que nous devons embrasser quand nous pensons comme ça, quand nous voulons changer. C'est dans **Jean 5:30**, je vais juste vous le lire rapidement. Nous l'avons lu dans la 1^{ère} Partie quand Christ disait, **Je ne peux rien faire par moi-même. Comme j'entends, je juge, et mon jugement est juste**. Ce sont des paroles très puissantes. Ça démontre une confiance incroyable et nous aussi, nous avons besoin d'avoir cette confiance. Nous devons suivre cet exemple dans nos vies. Nous

devons nous efforcer de faire les choses comme il les faisait. Et dans tout ce qu'il disait, ce sont des occasions où on doit se surveiller, disant, "Est-ce que c'est moi? Est-ce que je fais ça?"

"Je ne peux rien faire par moi-même." Est-ce que nous croyons vraiment ça? Nous ne pouvons rien faire de droit et de juste sans l'aide de Dieu; autrement, c'est uniquement ce qu'on veut. Si nous ne sommes pas dans l'unité avec Dieu... il y a des choses qui arrivent dans le monde. Des choses que les gens choisissent de faire. Et vous pouvez dire, "Ils ont fait ce qui était juste? Ils ont fait la bonne chose, dans leur manière de réagir dans cette situation." Mais ça n'est pas basé sur une motivation juste. C'est quelque chose qui est basé sur ce que veut le soi, du fait que quelqu'un a découvert ou ressent que pour eux c'est mieux comme ça, ne veut pas dire que ça vient de Dieu, que c'est de Dieu. Mais bon, parfois ça devient un peu difficile à saisir et comprendre. C'est comme par exemple quelqu'un qui observe le jour du Sabbat. Le fait qu'ils observent le Sabbat ne veut pas du tout dire que c'est juste. Et vous pouvez passer un revue toutes les facettes de la vie et vous verrez, regardez ce genre de chose et vous en tirerez les leçons.

Jean 5:19, on l'a lu le Sabbat dernier: **Josué reprit donc la parole, et leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit le Père faire; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement**, de la même manière. Là encore, il dit ça avec confiance, c'est ferme et plein d'assurance.

Il avait bien sûr une mentalité unique. Il était la Parole de Dieu faite chair, des choses qui sont plutôt difficiles pour nous à vraiment comprendre, nous ne pouvons pas vraiment les saisir. Il y a vraiment beaucoup de choses ici que nous ne pouvons pas vraiment comprendre, parce que ce sont des questions qui sont sur le plan spirituel et nous ne sommes pas encore esprit. Nous avons une imprégnation de l'esprit de Dieu, mais nous ne sommes pas encore nés. Ça prend du temps. Il y a des choses qui vont prendre beaucoup de temps pour nous, pour mieux les saisir et les comprendre. Et pourtant, c'est avec ce genre de choses que nous devons commencer à apprendre, et c'est ici l'une d'entre elles, "le Fils ne peut rien faire par lui-même." Nous sommes tous les enfants de Dieu, c'est vraiment ce que nous sommes. C'est pour ça que Dieu nous a appelé. Il nous a donné l'imprégnation de Son saint esprit, et pour faire les choses correctement, pour les faire à la manière de Dieu, nous ne pouvons pas les faire à partir d'ici. Il faut que ce soit basé sur le fait que nous avons appris quelque chose d'autre, une autre manière de les faire.

Et donc il dit, "Ce que je vois le Père faire..." Eh bien, comment pouvons-nous le voir? Comme nous en avons parlé le Sabbat dernier, c'est une chose spirituelle. Il est question de pouvoir voir les choses spirituellement dans le sens de l'application spirituel de la parole de Dieu, du mode de vie de Dieu, de la loi de Dieu et comment elle s'applique à notre vie. Et c'est comme ça dans cette question de jugement. Ce sujet est très, très riche, comment pratiquer un jugement juste. Ça n'est pas simple du tout. Ça n'est pas facile. C'est extrêmement important. Et tout au long de cette série, Dieu rend ça encore plus... Je ne devrais pas dire, Il le rend encore plus important, parce que c'est important. Il souligne les choses et en ajoute encore plus, pour nous aider à comprendre combien c'est important, pour bien nous le faire comprendre.

Nous allons en venir à ça dans un instant, mais là encore, notre manière de juger est extrêmement importante. Dieu nous entraîne, Il nous modèle avec ce genre de pensée. Il veut que nous puissions juger dans la justice, que nous puissions avoir ce genre de mentalité, parce que c'est totalement ce qui nous

permet de naître dans Sa Famille, étant en ce moment modelés et façonnés, avec en nous l'engendrement de l'esprit de Dieu. Il faut que nous soyons transformés. Notre manière de penser doit changer! Et là où elle ne change pas, il faut que nous nous repentions, parce que ça contient du péché. Si nous ne le faisons pas à la manière de Dieu, c'est qu'il y a du péché. Si nous le faisons à notre manière, ça contient du péché, c'est réellement comme ça. Il faut que nous puissions le voir de cette manière à cette lumière.

...ce qu'il voit le Père faire. Extraordinaire! J'adore ça. Et donc nous avons parlé de ça le Sabbat dernier.

Retournons voir maintenant là où nous nous étions arrêtés dans Jean 12. **Jean 12:49.** Nous étions dans ce passage des écritures le Sabbat dernier, c'est là où il dit, **Car je n'ai pas parlé de/de par moi-même,** de par lui-même. En d'autres termes, ça ne vient pas de lui. Il dit que ça vient d'ailleurs. Ça n'est pas juste sa manière de penser, c'est-à-dire, ça n'est pas ce qu'il a calculé dans sa tête, ou ce qu'il a pensée dans son esprit. Ça ne vient pas du soi!

Car je n'ai pas parlé de/de par comme l'exprime le mot en Grec, **moi-même; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit,** commandé, si vous voulez, une instruction. Il a fait pareil avec nous. Il nous a appelé. Il nous a appelé en tant que Ses enfants. Il nous a envoyé pour vivre un certain mode de vie dans le monde, Il nous a envoyé parmi ceux de l'Église pour les fréquenter, pour vivre avec eux Son mode de vie, pour le vivre dans le monde et tout ça. Et donc nous devons vivre le mode de vie de Dieu, point final. Et réellement, de la même manière, Dieu nous a envoyé et nous devons changer, nous devons progresser, grandir, nous comprenons alors ce processus. Mais il faut que nous comprenions ça à la lumière de cette comparaison, si vous voulez, à la lumière de ce que Christ nous dit ici et de sa manière de le faire.

Et donc, **je n'ai pas parlé de par moi-même.** Et de pouvoir dire ça dans la vie c'est vraiment extraordinaire, de pouvoir... Mais nous ne le pouvons pas, parce que nous sommes égoïstes, charnelles, c'est notre nature humaine et certaines choses vont sortir de notre bouche, des choses qui ne sont pas bonnes, qui ne sont pas du tout en harmonie avec Dieu. Ce sont des choses qui proviennent de ce que nous sommes, charnels, des êtres humains égoïstes et c'est pour ça qu'il nous faut pratiquer et nous efforcer de maîtriser notre langue. Jacques nous parle de ça, il parle de la langue et de notre manière de l'utiliser, parce qu'elle ne fait que débiller la première chose qui nous vient à l'esprit. C'est ce qu'elle fait. Et généralement, la première chose qui nous vient à l'esprit n'est pas bonne, c'est charnel, c'est égoïste, c'est motivé par l'égoïsme.

...ce qu'Il m'a prescrit. La charge qu'Il nous a donnée. Dès le moment de notre baptême nous appartenons à Dieu. Nous Lui appartenons, à Lui et à Son Fils. **Il m'a prescrit Lui-même ce que je dois dire et annoncer...** comment nous devons parler.

Voyez, il n'est pas simplement ici question du fait qu'il est venu prêcher et qu'il va prêcher des choses en particulier... Ça, évidemment, ça en fait partie, mais il s'agit de sa manière de vivre sa vie, comment il était avec les autres, ceux qu'il enseignait, d'où il venait, ses relations, et tout ce qui concerne les relations, encore et encore, dans tout ce qu'il avait à dire. Il veut que nous comprenions que c'est un mode de vie.

Et donc, Dieu nous montre réellement, Sa loi, nous montre ce que nous devons dire, comment nous devons parler et comment nous devons vivre. Et souvent, ces choses sont transmises de cette manière, par

ce que nous disons. Et en Grec, ces choses décrivent aussi les actions, parce que c'est ce qui suit. Évidemment la parole vient de ça [la bouche], mais c'est très proche et directement lié à ce petit pois-chiche que nous avons là-haut [le cerveau], situé au sommet de votre crâne, et c'est ce qui est directement connecté à ça [la bouche], vous savez! C'est pourquoi le mot conversation décrit aussi très souvent notre conduite, parce que ça n'est pas nécessairement ce qu'on dit, ça peut aussi être les actions dans notre vie. Mais le plus souvent, vous savez? Ça vient tout d'abord de là. Ça révèle qui nous sommes. Ça révèle comment nous pensons. Ça révèle notre manière de penser. C'est très évident.

Ainsi, Dieu a donné la charge. Il lui a donné cette charge, Il nous a donné cette charge, quoi dire et quoi ne pas dire, comment ne pas parler. Il y a des choses que nous ne devrions pas dire. Une manière de parler qui ne devrait pas sortir de notre bouche. Et vous savez que dans les écritures, c'est en grande partie le sujet de la manière de juger, ce qu'il ne faut pas dire, ce que nous ne devons pas faire, les choses que nous ne devrions pas exprimer. Et ben dit-donc, si seulement nous pouvions vivre comme ça dès le moment de notre baptême, l'Église serait totalement différente. Mais ça nous est impossible. Voyez ce qui s'est passé dans le temps, les murmures, les plaintes, les critiques, les accusations, les désaccords avec les doctrines, les petits rassemblements pour médire, critiquer, faire part aux autres des idées qui sortent de notre cerveau, des choses qui ne sont pas en accord avec Dieu, et ainsi de suite.

Jean 12:50 – Et je sais que Son commandement, Son instruction, est la vie éternelle. Comprendons-nous ce que ça nous dit? Sa voie, ce qui est en accord avec Lui, vient d'un mode de vie. Il s'agit de la famille. Comment une famille doit fonctionner ensemble dans l'unité et l'harmonie. Et le seul moyen pour que ça marche, c'est d'arriver à être dans l'unité et l'harmonie, avec le temps, de s'aligner à cette harmonie et cette unité avec Dieu Tout-Puissant, à cette manière de penser, la parole et la pensée de Dieu. Nous devrions vouloir ce genre de penser, "Je veux cette manière de penser, ce genre de mentalité qui n'a rien de différent de la voie de Dieu."

"Je sais que Son commandement", Son instruction, "c'est la vie éternelle", et ça en révèle l'objectif tout de suite, comme nous en avons parlé avant. C'est pour sauver. Si nous pouvions faire en sorte que tout ce qui sort de notre bouche soit dans l'unité et en accord avec la volonté de Dieu, avec le dessein de Dieu, ce qui serait exprimé, notre manière de parler, tout ce que nous allons pouvoir dire aurait pour objectif de chercher comment nous pouvons au mieux les aider, comment nous pouvons au mieux les servir, comment pouvons-nous être une lumière et le meilleur exemple possible pour les autres. Et ainsi de suite. Parce que le mode de vie de Dieu a pour objectif la famille, ce qui veut dire la vie éternelle, pour sauver.

Le reste du verset 50 - **C'est pourquoi les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites.** Et donc ça s'unie et ça s'harmonise avec Dieu.

Philippiens 1; allons voir Philippiens. Et donc là encore, nous devons être unis à Dieu, ce qui veut dire d'être un avec la pensée, la mentalité, la parole de Dieu, d'un même esprit, et de cette même unité. Vous savez, nous arrivons au Jour des Expiations, pour être expiés devant Dieu, pour être un avec Dieu. C'est ce qu'est notre désir profond. Ça veut dire d'être une même pensée, d'avoir le même objectif, de vouloir accomplir la même volonté dans la vie. Pas notre manière; jamais notre manière. Uniquement quand c'est en accord avec Dieu. C'est le but, que notre voie, notre manière de faire soit dans l'unité et l'harmonie, soit d'accord avec Dieu. Et alors, ça devient incroyable quand nous pensons comme ça de plus en plus, quand

nous vivons comme ça de plus en plus, c'est alors que Dieu donne des bénédictions extraordinaires dans la vie et de la force de vie.

Philippiens 1:27 – Seulement, conduisez-vous, il s'agit aussi de conversation, **d'une manière digne de l'évangile de Christ**. Nous ne devrions pas avoir à expliquer ça. C'est ce que nous voulons, être en accord, dans l'harmonie avec la parole de Dieu, la vérité, l'évangile, la bonne nouvelle. Une meilleure traduction nous dit, **vivez votre vie uniquement d'une manière qui est digne de l'évangile de Christ**. Voilà de quoi ça nous parle. ...**afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit**. C'est une merveille. C'est une merveille dans l'Église de Dieu. Et c'est pour ça que je vous disais que j'ai vu un progrès incroyable dans ce domaine dans le Corps, dans l'Église, de nous voir beaucoup plus dans l'harmonie avec Dieu. C'est pour ça que je pense qu'en 2013 et à l'époque, quand le mesurage du temple a commencé, ce que Dieu faisait, en nous raffinant et en nettoyant le Corps, Il nous a fortifié en tant que Corps. C'est vraiment extraordinaire.

Et plus nous nous fortifions, plus ces choses deviennent une réalité, "dans un même esprit", en accord avec Dieu. Et donc c'est ce qu'il dit, il est en train de leur parler, leur disant que ce qu'il voit est quelque chose d'incroyable, et il veut qu'ils comprennent que c'est une bonne chose, c'est excellent, il est bon d'entendre parler d'eux comme ça. Il ne veut pas entendre parler de drame. Qui veut entendre parler de drame? Qui veut entendre parler de situations où les gens ne s'entendent pas, ou les gens se querellent les uns les autres, se chamaillent et gardent des rancunes les uns envers les autres et ainsi de suite. C'est pour cette raison que nous avons discuté cette question des drames. Et je crois que Dieu nous a donné de pouvoir vraiment comprendre ça à une échelle élevée, nous le comprenons beaucoup mieux que dans le passé. Il est vraiment question d'en arriver à voir comment les drames sont vraiment le contraire du chemin de la paix que la voie de Dieu produit.

Et donc, **que vous demeurez fermes dans un même esprit, d'une même mentalité**. Le mental, quelle mentalité? La mentalité de Dieu, en accord avec Dieu. Et donc, quand je vois ça dans le Corps, quand je vois ça dans l'Église, ça me rend joyeux. Ça me rend heureux, heureux, heureux. Ça rend ma tâche beaucoup plus facile et beaucoup plus satisfaisante, de voir le fruit de l'esprit de Dieu dans la vie des gens, et de voir ce genre de croissance, comparé à ce que j'ai vu dans le passé, depuis 1969 quand j'ai été baptisé, j'ai vu des changements et une croissance incroyable. Je suis très impressionné de voir tout ce que Dieu nous a donné après une période qui a tellement dévasté l'Église, une époque où l'Église a commencé à s'endormir, une époque où les relations étaient vraiment très mauvaises. Et puis de traverser tout ça et de ressortir de l'autre côté de l'Apostasie et de voir toutes les confusions et le chaos qui avaient lieu un peu partout et combien Dieu a déversé sur nous l'abondance de Sa miséricorde.

Parce que s'Il n'avait pas eu le dessein d'avoir un restant, nous ne serions pas là. Nous serions au contraire avec tous les autres, aveugles, profondément endormis, dans le coma, vous savez, spirituellement. Nous sommes extrêmement bénis! Mais je pense à la période que nous avons traversée, ce qui est sorti de Laodicée et ce qui est arrivé dans les premiers 3 ans et demi et après ça. C'était dur. C'était très dur! Même avec Dieu réveillant les uns et les autres, ceux qu'Il réveillait, parce qu'Il a en a réveillé beaucoup... beaucoup de gens qui ne sont pas là aujourd'hui, ceux qui n'ont pas pu changer. Ils n'ont pas pu faire ça. Ils étaient attirés dans toutes les directions, ils avaient leurs propres manières de voir les choses, leurs propres manières de faire les choses. Et nous en voyons le fruit; nous en voyons le résultat.

Je n'ai pas pu m'empêcher d'avoir un petit flashback, repensant à Cincinnati, parce qu'il y avait des gens de la région de Toledo et Detroit, qui ne voulaient pas que je vienne là. "Tu es notre pasteur!" À la base, "C'est nous qui te payons." Vous vous dites, "Ah ouais, comment vous allez faire?" Mais bon, désolé. "Je vais y aller de toute façon." Et en Géorgie. Ils se sont fâchés à cause de ça de nous voir aller en Géorgie ou à Minneapolis, quand une fois nous avons été invités là-bas, ou de descendre à Tucson. C'était Tucson? Tucson, c'est là qu'on avait été invités par un groupe de gens. Et alors on s'entendait dire, "Tu te balade comme ça dans tous les sens", et c'est comme si, "Tu ne peux pas faire ça. Tu es notre ministre."

"Tu ne vois pas le tableau général, de ce qui est en train de se passer; ce que nous sommes en train de faire, de quoi nous venons de sortir et ce que Dieu est en train de faire? Ne pouvons-nous pas voir Dieu dans tout ça, ce que Dieu nous donne d'accomplir et qu'il y a un peu partout des gens qui souffrent et qui ont besoin d'aide, qui cherchent à comprendre ce qui nous est arrivés? Ils veulent comprendre ce qui s'est passé, s'il y a eu une apostasie", et ainsi de suite? Eh bien, je peux vous dire, c'était dur de se réveiller.

Mais le but, c'est d'avoir cette pensée. Et quand les gens font ça, et qu'ils veulent vraiment ça, qu'ils veulent s'accrocher à ce que Dieu leur donne, alors il y a de la puissance qui s'attache à ça, une capacité à persévérer, à continuer dans la course. Et quand les gens perdent ce genre de choses et qu'ils commencent à s'appuyer sur le soi, qu'ils commencent à se tourner vers le soi au lieu de se tourner vers Dieu, alors ils se perdent. Ils ne peuvent plus tenir!

C'est donc quelque chose de très satisfaisant à voir, ce contraste avec l'époque du passé et ce que nous sommes devenus maintenant. L'Église de Dieu n'a jamais été, jamais, au niveau spirituel où elle est aujourd'hui. Et ça, c'est grâce à Dieu. C'est grâce à ce que Dieu fait. C'est dû à toutes les vérités que Dieu nous a données, la capacité que nous avons de voir les choses que Dieu nous a donné l'opportunité de voir. Vous ne savez pas vraiment, ou autant que vous devriez et que de vous devriez vous efforcer de le savoir, combien nous sommes bénis, l'abondance de tout ce que Dieu nous a donné. Il n'y a jamais eu dans l'histoire, une époque où les gens ont reçu autant de choses. Et tout ça, parce que nous sommes les récipiends de l'époque unique où nous vivons. Si ça n'avait pas été nous, ça aurait été quelqu'un d'autre. Dieu l'aurait accompli. C'est ce que Dieu est en train de faire, c'est ce qu'il est en train d'accomplir. Et donc quand vous saisissez ça, quand vous le voyez, alors vous pouvez comprendre beaucoup plus clairement combien "je" suis extrêmement béni, que chacun de nous puisse dire ça et le savoir, et de nous écrier vers Dieu, de Le remercier de tout notre être, d'avoir reçu tout ce que nous avons.

Je pense à ce nouveau livre que je suis en train d'écrire. J'en suis vraiment content, parce que les trois autres, pour moi, maintenant, à la base, ils sont bons pour la poubelle. Réellement. Ils sont périmés. Dans le temps je me sentais mal à l'aise de faire remarquer qu'il y avait des erreurs dans le *Mystère des Siècles*. Il ne le savait pas. À l'époque, la vérité présente n'était pas ce que nous avons maintenant, mais je n'aimais pas non plus les mentionner. Mais il fallait que je le fasse, il fallait que j'en parle. Aujourd'hui, c'est pareil! Vous pouvez aller voir ces trois livres et vous découvrirez qu'il y a tout un tas de trucs qui ne sont même pas justes. Ça n'est pas vrai; ça n'est pas juste. C'est ce que je voudrais... Je veux que tout soit exact, que ce soit juste, absolument vrai. Mais bon, ça ne peut être vrai que sur la base de la vérité présente. Et donc tout ce qui concerne Josué – je veux que tout ça change. Je n'aime pas du tout l'autre nom qu'on trouve

partout dans les livres, point final. Mais ça n'est pas très important, comparé aux autres choses prophétiques.

C'est pour ça que je suis tellement content de travailler sur ce livre. Ce matin, j'ai pratiquement fini le Chapitre 3, et j'ai commencé le Chapitre 4. On vient juste de commencer à corriger le 1^{er} chapitre, parce que la Fête approche et les gens sont très occupés. Mais je suis très occupé aussi, essentiellement avec ça, à l'écrire. Je voulais vraiment pouvoir me servir des extraits de certains chapitres des autres livres et en utiliser de bonnes portions. J'espérais pouvoir faire ça, pour que le travail soit un peu plus facile pour les traducteurs, j'aurais pu leur dire, "Okay, ça se trouve ici ou là, et vous pouvez aller copier ce passage et le placer dans ce que vous avez déjà traduit." Mais ça ne marche pas comme ça. Ça ne tourne pas comme ça. Il vaut beaucoup mieux continuer à écrire ce qui vient, basé sur là où nous en sommes en ce moment. Et nous avons un point de vue très différent. Nous avons un point de vue différent, une image beaucoup plus claire des choses, franchement, prophétiquement, beaucoup plus clair que jamais. Nous avons beaucoup plus de sagesse. Nous sommes beaucoup plus matures.

Je suis donc vraiment très, très content de ce processus et je suis vraiment convaincu que les gens vont aussi le recevoir beaucoup mieux. Avant, le moment n'était pas encore venu pour ce livre. Nous n'en étions pas là; et certainement pas le monde non plus. Et donc, je trouve impressionnant de voir comment Dieu œuvre et comment parfois les choses se matérialisent.

Mais bon, je ne veux pas trop parler de ça, mais je suis profondément ému et motivé, vraiment très, très content, par ce processus qui me rend vraiment, incroyablement humble. Et tout est dû au fait que Dieu nous a emmené dans un voyage et que la vérité présente s'est développée et éclaircie énormément, juste en quelques années. Je veux dire, nous n'arrêtons pas de progresser de continuer à raffiner les choses que Dieu nous a données. Nous ne savons pas tout parfaitement à aucun moment, mais on nous a tant donné, vous savez, et parfois ça prend du temps pour digérer les choses. Mais quand on vous a donné autant que ça, je suis vraiment impressionné par ce processus. Parce que Dieu peut nous donner une vérité, si vous voulez, et de progresser dans la compréhension et l'équilibre dans cette vérité, prend du temps. Nous ne saisissons pas tout d'un seul coup. Peu importe la vérité que vous prenez, vous ne la comprenez pas totalement d'un seul coup.

Je repense à la question de la Pentecôte que M. Armstrong avait soulevé à l'époque, en 1974. Mais plus tard, nous en avons appris beaucoup plus en progressant, en vivant certaines choses, quand nous avons traversé l'Apostasie et que Dieu nous a révélé certaines choses sur la Pâque, des choses que nous n'avions pas saisies au niveau où nous les comprenons maintenant dans l'Église, et ces choses ont bien éclairé la Pentecôte. C'est devenu beaucoup plus clair pour nous. Et puis nous avons commencé à comprendre une certaine chronologie des choses, comment la gerbe agitée était liée aux pains agités, et que vous ne pouvez pas les séparer, et la puissance qui va avec ça, avec le fait que Dieu nous donne de le comprendre. Et donc, de pouvoir maintenant expliquer ces choses, va bien au-delà de ce que nous avions il y a quelques années. Et tout ce processus de croissance. Et vous ajoutez à ça tant de vérité? De voir comment Dieu nous a béni et là où nous sommes maintenant, a vraiment été incroyable.

Et quand le moment vient de voir ce genre de choses, je crois que vous allez, vous aussi, ressentir ce genre de bonheur, parce qu'il s'agit là de nous voir tous comme un Corps, et le niveau de maturité où Dieu nous a

amené. Nous avons vraiment beaucoup mûri. Et pour moi, c'est vraiment fascinant. Mais même avec ça, il y a des choses qui ne sont pas encore bien équilibrées. Quand Christ va revenir, il nous donnera d'être beaucoup plus équilibrés et nous allons voir où les choses ont besoin d'être ajustés un peu plus. C'est comme ça. Nous n'avons pas toute la vérité. Nous ne sommes pas parfaits en toutes choses. Nous ne pouvons pas l'être à aucun moment en tant qu'êtres humains physiques, à moins que Christ nous donne de l'être, qu'Il nous amène jusque-là, et c'est ce qu'Il va faire plus tard. Mais même avec ça, c'est un processus de croissance pour l'Église de Dieu, quand elle sera établie dans un nouvel âge, quand elle continuera dans le nouvel âge. J'espère... Mais bon... Fascinant!

Mais donc, de vous dire que nous sommes extrêmement bénis, que nous avons des vérités incroyables qui ont grandement amplifié notre processus de maturation. De comprendre où nous sommes dans le temps? J'aurais aimé pouvoir vous parler des choses qu'il y a déjà dans le livre, des choses impressionnantes, comme avec ce qui s'est passé dans l'Empire Romain, le Saint Empire Romain que Dieu nous donne de comprendre de manière beaucoup plus équilibrée. D'être en mesure de voir ces choses à la lumière des dix nations qui vont s'assembler à la fin, avec la septième renaissance? Chaque fois que Dieu révèle quelque chose d'autre, je suis... Je ressens tant de bonheur. C'est un processus de maturation, comme je l'ai dit, un processus de croissance, et nous n'arrivons pas là d'un seul coup.

Et donc reprenant là, il dit, **verset 27**, la dernière partie: **...soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit.** Voilà ce qu'il dit. C'est ce qu'il veut voir, c'est ce qu'il recherche, et ça n'est pas spécifiquement de vouloir qu'il soit comme ça nécessairement à ce moment-là. Mais c'est ce qu'il exprime. Et ça devrait être le désir de chacun, tous ceux qui dans le ministère ont la responsabilité d'une certaine région, de prêcher, d'enseigner et tout ça, de travailler avec les gens, ça devrait être leur désir, de voir le peuple de Dieu dans un même esprit avec Dieu, d'une seule pensée dans l'unité et l'harmonie.

Je peux vous dire, les divisions c'est l'horreur, Dieu nous a donné une dose énorme de ça à la fin de cet âge, de vivre et goûter à ce qu'est la division. C'est ce que Satan a fait, ce qui s'est passé dans le monde de l'esprit, et il est bon que ce soit profondément gravé dans la pensée, de voir ces choses, de voir comment elles commencent, combien elles sont hideuses, combien c'est affreux, combien elles sont horribles, particulièrement dans un nouvel âge, dans un nouveau monde, et que les gens puissent en venir à les discerner en eux dans le Millénaire. C'est pour cette raison que nous avons toute cette histoire, pour vraiment enseigner ces choses efficacement.

Donc là encore, **que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même pensée pour la foi de l'évangile.** Nous devons travailler à ça. Vous devez faire ces efforts tous ensemble. Nous avons une histoire qui montre que les gens n'ont pas fait ça, ils n'ont pas vécu comme ça, parce que nous n'étions pas encore arrivés à ce point et il nous avait fallu traverser une période d'Apostasie, il nous a fallu vivre ce que c'était et ce qui se passe quand la pensée, quand la pensée des gens s'en va dans une autre direction, combien c'est horrible.

...que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même pensée pour la foi...

Ainsi Dieu nous donne quelque chose à croire, alors nous voulons faire l'effort et travailler tous ensemble, tout d'abord dans notre vie, nous comprenons ça, parce que c'est ce que ça veut dire, nous devons tout

d'abord nous tourner vers le soi. Et notre volonté devrait être de vivre selon ce que Dieu nous a donné de voir. C'est ce que Christ disait, n'est-ce pas, ce que je voir le Père faire, ce que je peux voir spirituellement, ce qu'Il m'a donné l'instruction de voir, de croire, de savoir, toutes les vérités que Dieu nous a données, c'est la charge, l'instruction de Dieu qui nous montre comment vivre la vie et les changements que nous devons faire.

C'est pour ça que je ne suis pas content avec les trois autres livres. Je l'étais quand ils sont sortis, mais pas maintenant, parce que maintenant, nous sommes à un endroit différent. Et ça, c'est fascinant, parce que de pouvoir grandir aussi rapidement, de pouvoir recevoir autant que ça, c'est vraiment quelque chose d'extraordinaire à vivre.

Dieu nous donne donc ces choses à croire, comme on nous le dit ici, et nous devons faire des efforts, travailler à vivre ce que Dieu nous donne de croire. Ça n'est pas seulement quelque chose que nous avons dans la tête, que nous pensons, oh, c'est formidable de comprendre tout ça. Non, il faut que ce soit connecté avec notre manière de vivre la vie, comment nous nous parlons les uns aux autres.

Et rien que la vérité sur un type de relation, la mentalité des hommes envers les femmes. Dans le monde, c'est vraiment une horreur, c'est la chose la plus importante qui a eu besoin de changer en 6000 ans d'histoire humaine. Il y a beaucoup plus de préjugés avec ça, beaucoup plus de mal a été perpétré dans ce domaine, que dans tout autre aspect de la vie. Vous parlez d'oppression? Je suis parfois stupéfié de voir à quel point ça été terrible, et même jusqu'à notre époque.

Désolé, mais je ne peux pas m'empêcher de vous lancer toutes sortes de choses sur différents sujets, et en voilà un autre. Juste en lisant un peu l'histoire de la 2^{ème} Guerre Mondiale et ce que l'histoire nous raconte de ce qui s'est passé en Europe. Ils décrivent comment ça a produit des changements sociaux incroyables à l'époque, nous voyons que c'est aussi ce qui s'est passé avec la 2^{ème} Guerre Mondiale, mais pour eux là-bas, ça a vraiment commencé avec la 1^{ère} Guerre Mondiale, parce que tout-à-coup, tous les hommes avaient été envoyés à la guerre. Les jeunes comme les vieux étaient envoyés à la guerre, ce qui fait que les femmes étaient devenues nécessaires pour commencer à faire des choses qui généralement n'avaient pas été pratiquées jusque-là, de travailler en dehors de leur maison, en dehors des activités familiales et tout ça, comme d'aller travailler dans une usine, d'aller travailler ailleurs pour faire des choses que les hommes ne pouvaient plus faire.

Et les choses commençaient à changer quand les gens ont commencé à s'écarter des pratiques d'une société agraire, et de vivre la vie différemment, dans tout ce que vous aviez à faire. Ça n'a pas été facile. C'était beaucoup plus difficile à l'époque et donc le travail des gens, leurs fonctions, leurs responsabilités, étaient très différentes.

Mais bon, la 1^{ère} Guerre Mondiale a commencé à changer ça en Europe. Et c'est vraiment incroyable de voir ces choses progressivement s'accumuler jusqu'au moment où elles commencent à changer dans le monde. Et elles allaient finalement arriver dans l'Église, mais il fallait que ça commence dans le monde, et donc, Dieu déclenchait ces choses parce qu'Il va mettre une fin à quelque chose et qu'Il va commencer quelque chose de nouveau. C'est donc au cours d'une période d'une centaine d'année, si vous voulez, et même moins, qu'il y a eu dans ce domaine des changements énormes dans le monde. Pas partout, mais en

gros, particulièrement dans les sociétés occidentales, que nous avons vu des changements absolument incroyables.

C'est même devenu encore plus important aux États-Unis pendant la 2^{ème} Guerre Mondiale. Et bon, j'ai trouvé ça très intéressant, de voir comment Dieu a fait ça et ce que les gens ont vécu dans ce pays dans les années 70 et puis ce qui s'est passé plus tard, et finalement c'est arrivé dans l'Église. Nous avons pu commencer à en parler dans l'Église, et Dieu a révélé que, mon vieux, notre mentalité a besoin de changer dans ce que nous pensons les uns des autres. Et je suis vraiment très reconnaissant de voir que ces choses ont commencé tout d'abord à changer dans l'Église, parce que ce monde a vraiment, vraiment été dégoûtant.

Il est très difficile de saisir et comprendre les vies des gens. C'est dur à comprendre à moins d'aller voir un film qui vous montre comment étaient les choses. J'avais oublié comment c'était à l'époque. Et donc il est bon pour moi de m'en rappeler, parce que ça montre vraiment combien les choses étaient incroyablement hideuses et insensées.

Et puis les problèmes de race, l'oppression d'une race contre une autre, ce qu'ils pensent des autres, les préjugés qu'ils ont contre les autres. Et dans les deux cas, les gens utilisaient ce livre. Ils tordaient les écritures pour soutenir leurs mentalités perverses. C'est de toute façon ce que l'homme a fait au fil du temps, avec la parole de Dieu et le mode de vie de Dieu, mais je peux vous dire, ce qui avait vraiment besoin de changer c'est ça, c'est ce qui se passe avec les femmes et ce que les gens pensent d'elles. Il faut toujours que beaucoup de choses changent, mais ça commence tout d'abord avec l'Église. J'adore ça.

Ainsi, Dieu nous donne des choses à croire. Et c'est là, une parmi tant d'autre. Ça se reflète dans notre façon de penser et comment nous vivons les uns avec les autres, comment nous estimons les gens, leurs manières, leurs désires dans la vie, cherchant à les juger correctement, et qu'ils le fassent les uns avec les autres, les femmes envers les hommes, les hommes envers les femmes; rien que dans ce domaine, les maris avec leurs femmes, les femmes avec leurs maris, et ainsi de suite.

Le chapitre suivant continue sur le même sujet. **Philippiens 2:1 – Si donc il y a quelque consolation...** "Encouragement" c'est le mot en Grec. Voilà de quoi il s'agit. **Si donc il y a quelque consolation en Christ...** dans ce qu'on nous a donné et la vérité qui nous a été donnée, de la Pâque en passant par la signification de tous les Jours Saints du plan de Dieu. **...s'il y a quelque soulagement dans l'amour,** agape, l'amour de Dieu. Parce que le vrai soulagement, réconfort, vient de là. Ça ne vient pas de philia. C'est pour ça que je n'en reviens pas de voir une des organisations. Il a fallu qu'ils se donnent le nom de Philia-delphia – je suis désolé, je plaisante avec le mot – parce que c'est comme si c'était le sommet ultime de l'amour et des bénédictions de Dieu dans les ères de l'Église. Et je me dis... Bon, ils ne peuvent rien faire avec ce qu'ils ne savent pas. C'est un amour charnel, physique et égoïste. C'est un amour fraternel et ça n'est pas du tout l'amour de Dieu. Et pourtant, Dieu nous bénis dans ce Corps, dans l'Église, parce qu'Il nous donne de vivre ça, Son amour. C'est pour ça que la question du pardon est tellement importante, le fait de ne pas retenir les gens...

Vous savez, parfois quand nous allons dans certaines régions, nous voyons toutes sortes de gens dont certains ont vécu des moments difficiles, des batailles, des difficultés dont nous sommes au courant,

évidemment, ils savent... Je veux dire, nous avons dû intervenir dans toutes sortes de situations dans la vie des gens, dans toutes les régions où l'Église se trouve au fil du temps, et ça depuis que j'ai été dans l'Église, mais les gens réagissent différemment quand on en vient à ça. Et ça nous ramène à notre nature charnelle, que pour nous il est difficile de comprendre que les choses ne sont pas retenues contre nous.

Dans le temps les gens ont vécu des choses dans l'Église de Dieu quand des ministres retenaient des choses contre eux et ils ne... Ils vous laissent dans la même situation. Ils ne veulent pas... Il n'y a pas de pardon... Il n'y a pas ce genre de mentalité pour les gens. Ils se retrouvent punis de plusieurs manières – je pense à cette région où nous sommes, et ce que les gens ont connus – avec ce qui peut arriver parfois dans la vie des gens, parce qu'ils ne vivent pas le mode de vie de Dieu. J'espère que vous comprenez ce que je veux dire. Et donc, rien que le fait de pardonner quelqu'un et pour que les gens sachent qu'ils ont été pardonnés. Pour que les gens puissent se sentir à l'aise dans l'Église de Dieu, sachant que quoi qu'ils aient faits dans le passé, si vous vous êtes repentis, c'est oublié et vous cherchez à continuer, en continuant la lutte, que ces choses sont oubliés, alors qu'est-ce que Dieu va faire? Quelle est la mentalité? Quelle est la volonté de Dieu? Qu'est-ce qu'Il a fait? Si quelqu'un s'est sincèrement repenti devant Lui...

Il a laissé Son Fils mourir pour que nous puissions être pardonnés! Il regardait quand Son Fils était torturé et battu, voyant la peau écorchée de son corps et de son visage, au point qu'on ne pouvait plus le reconnaître! Et Son Père a vu tout ça! Ne pensez-vous pas que ça a dû Lui faire mal? Il l'a senti! Mais Il l'a regardé dans un dessein extraordinaire. Ça n'était qu'un moment dans le temps, et c'est arrivé comme un instant. C'était très douloureux, en quelque sorte. Et donc tout ce qui s'est passé avec ça, c'est pour qu'Il puisse nous pardonner de nos péchés. C'est le genre d'amour que Dieu a pour nous.

Et donc si nous voyons ce qu'est la volonté de Dieu, Son but de sauver, de pardonner, d'apporter de l'aide, de permettre aux gens de faire partie de Sa famille – c'est pour ça que nous avons été créés – quelle mentalité alors d'être d'un même esprit, d'avoir le même genre de pensée. Et nous devrions vouloir ça aussi, de tout notre cœur, de nous assurer par-dessus tout dans la vie, de ne jamais retenir quoi que ce soit contre qui que ce soit. Et si jamais ça nous arrive, de comprendre par une conviction profonde, que c'est un péché. Seul Dieu a le droit de retenir quelque chose et de pardonner, voyez? Bien sûr, Il a transmis aussi à l'Église de faire ça, dans les situations de la vie si les gens ne se repentent pas. Et c'est une question de jugement, d'apprendre à juger à la manière de Dieu et d'être dans l'unité et l'harmonie avec Dieu et faire les choses à la manière de Dieu.

Ça fait donc partie d'un processus où nous apprenons comment faire ça. Ça ne veut pas dire que nous prenons plaisir à ce genre de choses quand elles arrivent, pourquoi? Parce que nous voulons voir les gens sauvés. Nous voulons que les gens puissent progresser, qu'ils se soumettent à Dieu, qu'ils soient bénis par l'esprit de Dieu, qu'ils fassent de grands pas spirituellement dans leurs vies. C'est ce que nous devrions tous vouloir les uns pour les autres. La même mentalité. Et de toujours... Je vais vous dire, nous devrions vraiment avoir peur de retenir quelque chose contre quelqu'un d'autre, de ne pas pardonner, de retenir contre quelqu'un une rancune du passé à cause de ce qu'ils ont fait et peut-être, peut-être même de voir quelque chose qui se répète, du fait que nous avons connu nous-mêmes des choses qui se répètent parfois dans notre vie, nous pouvons aussi le voir dans la vie de quelqu'un autre, qui n'en est pas où nous en sommes et nous connaissons cette manière de penser, et parfois, notre jugement à ce sujet peut être sévère. Mais il ne devrait pas l'être.

Et donc, d'avoir des rancunes contre quelqu'un? Ça devrait nous effrayer. On devrait avoir peur de retenir quelque chose contre quelqu'un. À une époque, je servais sous la direction de quelqu'un qui avait l'habitude de dire quelque chose que je détestais. Il avait souvent quelque chose à dire contre des membres de son assemblée et il parlait de certaines personnes en disant, "Tu sais? Un léopard ne perd jamais ses rayures." Et vraiment ça, ça me tuait. C'était dur à avaler. Vraiment je détestais ça. C'est comme... Ce que j'aurais aimé lui dire, "Tu n'es qu'un babouin! Ne sais-tu pas que l'esprit de Dieu peut réaliser des changements incroyables?!" "Un léopard ne peut pas perdre..." C'était des taches? Des taches! J'ai dit des rayures. Désolé. C'est plutôt un zèbre! C'est le zèbre qui a des rayures! J'ai senti que je me trompais quand j'ai dit ça... Non, je plaisante! C'est des taches! Mais bon, un léopard ne peut pas perdre... Il ne peut pas changer ses taches. Voilà ce qu'était l'expression, il ne peut pas les perdre, il ne peut pas changer ses taches. Et je me disais, ouais, tu ne tiens pas compte de l'esprit de Dieu. Bien sûr, nous pouvons changer. Nous pouvons devenir quelque chose de très différent de ce que nous sommes.

Mais parfois notre nature est comme ça, de penser aux autres comme ça. Oh, ils sont pareils. Ils vont continuer à faire la même chose. On les juge selon ce qu'ils ont fait avant. Non, laissez ça tomber. Donnez à tout le monde la chance de progresser et de réussir, et si ça n'arrive pas, alors soyez miséricordieux. C'est le prochain trait de caractère à vouloir avoir. Vous voulez savoir pourquoi? Parce que ça vient de Dieu. Apprendre ça de Dieu? Combien il est miséricordieux! Voyez, nous ne pensons pas toujours comme ça, parce que nous ne voyons pas vraiment combien Dieu a été miséricordieux avec nous. Dieu a exercé beaucoup de miséricorde pour ce tas d'ordure, okay! Je dis simplement ce que c'est. Je sais ce que je suis. Je méprise ce que je suis en tant qu'être humain. Je n'aime pas ça du tout. Je déteste la nature humaine! Je déteste voir surgir sa tête hideuse et ça me met mal à l'aise. Je pourrais vous raconter des histoires de choses qui se sont passées cette semaine, vous savez? Ce ne sont pas des choses énormes mais je les déteste! Et vous savez d'où elles viennent généralement? De choses qui ne tournent pas comme je le veux. Je suis mal à l'aise et je n'aime pas quelque chose, je pense que ça devrait être autrement, je pense que je mérite mieux que ça et donc, je ne veux pas avoir à m'en occuper.

Est-ce que vous vous attrapez dans ces cas-là? Vous les remarquez, et les arrêtez...? Vous le faites régulièrement? Vous le faites souvent? Parce que je peux vous dire, que si vous avez une nature humaine, ça vous arrive souvent. C'est comme ça. Ça arrive constamment! Tous les jours. Vous pensez, "Oh non, je peux voir passer des semaines avant que ça n'arrive." Je vais aussi vous faire part de ça; je repense à ce ministre. Je reviens toujours au même gars. Mais bon... Je ne veux même pas en parler. Je vais l'épargner.

C'est incroyable de voir comment nous sommes, n'est-ce pas? De pouvoir discerner comment nous pensons, ce que nous pensons, de voir ce que nous sommes. C'est pour ça que je déteste cette nature. Je suis vraiment impatient... Bon, non pas que j'ai hâte d'en arriver là, parce que je sais ce que ça veut dire, si les choses doivent continuer comme ça un peu plus longtemps, si je vais rester là un peu plus longtemps. La seule alternative à ça, c'est que vous êtes morts. Et si la mort se présente, qu'il en soit ainsi. Mais ce que je veux dire, c'est que tant que nous avons l'occasion de penser à la manière de Dieu, d'être dans l'unité et l'harmonie avec Lui, alors c'est une bénédiction merveilleuse, mais chaque jour de votre vie, vous allez en général être confrontés à certains aspects de votre nature. Si vous cherchez, si vous surveillez ça, si vous vous écriez vers Dieu, alors il va vous montrer ce qui se passe dans votre manière de penser.

Et pour moi, d'être en mesure de voir ça, c'est vraiment extraordinaire, particulièrement les aspects qui sont déjà raffinés dans votre vie. Parce que vous êtes probablement toujours en train de travailler sur vos plus gros obstacles. Et si vous êtes occupés avec les choses importantes, alors parfois nous ne voyons pas vraiment ce qui a besoin d'être un peu plus raffiné. C'est comme un gros bloc de pierre que vous taillez progressivement. Si vous êtes toujours en train de tailler des gros morceaux parce que vous vous servez d'un cure-dent et il se casse constamment, et puis vous en reprenez un autre et vous trouvez que c'est un travail très dur. Mais si vous arrivez à vous débarrasser des grosses parties, alors vous allez voir qu'il vous faut passer un peu plus de temps sur d'autre domaine, et il vous faut faire un peu plus attention à ce que vous taillez. Notre vie est comme ça.

J'espère donc que vous apprenez à haïr votre nature humaine. J'espère que vous pouvez remarquer très vite quand elle surgie, quand votre nature humaine intervient. Rien que dans les attitudes et les choses qui arrivent, chaque fois que vous sentez que quelque chose ne va pas. "Tu sais, je sais qu'ils n'ont pas mis une quatrième dose dans ce café. Je peux te le dire rien qu'en le regardant. Ça se voit s'il y a quatre doses ou pas." Et là, qu'est-ce que je vais faire? Eh bien, j'ai le droit de retourner parler à la serveuse, "S'il vous plaît, j'ai juste... C'est simplement... Pourriez-vous ajouter une dose dans ce café, parce qu'il est un peu trop léger", c'est ce que j'ai fait la semaine dernière. Mais vous devez le faire avec une bonne attitude. Mais faites attention quand vous en arrivez là et que certaines choses arrivent, des petites choses dans la vie peuvent arriver. Et si vous n'y faites pas attention, elles peuvent déclencher en vous une mauvaise humeur. Et qui est de mauvaise humeur? Le soi, parce que les choses ne vont pas comme vous le voulez.

Et très souvent, les jugements sont comme ça. Quand quelque chose ne va pas comme nous le voudrions, comme nous pensons que ça devrait être dans la vie de quelqu'un d'autre! C'est le moment où je veux m'impliquer, parce qu'il ne se passe pas suffisamment de choses ici.

Philippiens 2:3... Je voudrais lire ce passage, parce qu'il y a dans ces versets des mots très intéressants. "Étant tous d'accord et dans un même esprit", ça n'est même pas traduit correctement. Je crois que parfois je prends plaisir à simplement examiner ces choses un peu plus en détail, pour voir ce qu'on nous dit vraiment. L'expression, "étant tous d'accord", veut en fait dire en Grec, sa signification littérale, "d'une même pensée ou unifié tous ensemble." Et donc ça n'est pas que c'est incorrect, c'est simplement que ça n'est pas aussi correct que ça pourrait l'être.

Et donc, oui, d'être d'accord, si vous comprenez ce que ça veut dire, parce que ça exprime d'être en accord dans un même esprit, dans la pensée, avec la pensée de Dieu. L'expression "de la pensée" peut signifier simplement ça, mais ça veut dire littéralement, "d'une même mentalité". Et j'aime beaucoup ça, parce que nous comprenons... La pensée, oui, d'être d'une même pensée, mais c'est la mentalité, la manière de penser, c'est le processus de cette manière de penser, la mentalité, le genre de mentalité qui vient de Dieu. Et donc, d'être de cette pensée veut dire d'avoir cette mentalité, cette manière de penser. Et vous savez? C'est pour ça que j'aime le mot "repentir", parce que ça veut dire "penser différemment". Et donc c'est ce processus de penser qui vient de notre mentalité, que nous devons contrôler beaucoup mieux et chercher à changer, nous voulons l'aiguiser, le raffiner, si vous voulez.

Donc là encore, "d'une même mentalité ou d'une même façon de penser". Et il n'y a qu'une seule manière de penser et cette manière de penser vient de Dieu, c'est d'être unifié à Dieu.

Verset 3 – Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, en d'autres termes, en donnant à notre opinion une plus grande valeur que celles des autres. C'est pour ça que j'ai du mal à croire ça parfois. On a tendance à faire ça en tant qu'êtres humains, mais je me dis qu'avec la voie de Dieu, la parole de Dieu, de se sentir important, c'est là où nous nous retrouvons dans un tas énorme de caca.

Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, en d'autres termes, en considérant nos opinions, nos idées, comme ayant une plus grande valeur que celles des autres, **mais que l'humilité...** Et nous avons toujours tendance à être comme ça quand nous parlons aux autres. Notre voie, notre manière de voir, ce que nous savons, qui est généralement supérieur aux autres. Je veux dire, après tout, mon opinion est... Je sais que c'est vrai!

...mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Et ceci n'est pas... C'est facile à mal interpréter et ne pas comprendre ce qu'on nous dit. Il ne s'agit pas de quelque chose de faux, une prétention de vivre pieusement ou peu importe, et que vous allez élever quelqu'un d'autre au-dessus de vous et vous avez de l'humilité, "Je vais être simple et humble et tout ce que vous pouvez dire, vous savez, c'est super, c'est merveilleux." Il ne s'agit pas du tout de ça. Il s'agit d'une manière de juger, là encore, comment nous jugeons, et c'est en fait ce qu'on nous explique dans le verset suivant. Et c'est en fait une question d'humilité de notre part. Et tout ce que ça veut dire, c'est que vous réalisez que vous n'êtes pas le grand juge. Vous réalisez que le soi n'est pas la source qui vous donne de voir les choses correctement. Le soi n'est pas la source de la norme par laquelle vous devez juger les autres. Pratiquement jamais! Si nous comprenons ça, c'est Dieu qui l'est, c'est la voie de Dieu qui l'est, et il faut que nous soyons absolument certains dans notre pensée que nous sommes accordés avec ça, et même que nous comprenons ça, que nous comprenons ce que Dieu dit d'un certain sujet. Parce que très souvent, même dans ces cas, nous pouvons avoir tort. Il faut donc que nous fassions attention, que nous priions, de nous tourner vers Dieu si c'est nécessaire, pour nous assurer d'avoir la bonne mentalité, la bonne manière de penser, et que nous sommes dans l'unité avec Lui.

Et donc ça continue en expliquant ça, **Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts**, parce que c'est ce que nous avons tendance à faire, "comme je vois les choses", "comme je pense qu'on devrait faire", ou "comme je veux le faire", ou "comme je veux que ce soit fait", "comme je veux que tu fasses ce que je pense que tu devrais faire!" Désolé. Parce que c'est comme ça que... C'est ce que font les êtres humains. Il semble que nous sachions ce qu'il y a de mieux à faire pour tout le monde, alors qu'en réalité, on a besoin de prendre un grand miroir, de se tourner et de se regarder en face. "Regarde-moi!"... pour finalement réaliser ce que "j'ai" besoin de changer. Parce que je vais vous dire, vous avez du pain sur la planche, si seulement vous pouvez voir ça. Chacun de nous! J'ai du pain sur la planche. Chaque fois que je vois le soi me mettre mal à l'aise, quand je ne suis pas aussi satisfait que je pense devoir l'être, "Et te voilà encore une fois, imbécile!"

Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres.

Pensez à eux. Pensez à ce qu'il y aurait de mieux pour eux. Dans quel contexte? Servir, sauver, aider – que puis-je faire? Comment le dire? Qu'est-ce que je dois faire?

Que cette pensée, là encore le mot "mentalité", la manière de penser, **que cette mentalité...** C'est plus que la pensée; ça décrit la manière de penser, le processus de penser, parce que c'est ce qui sort de la pensée. Et donc c'est lié à un processus. **Que cette mentalité qui était en Christ Josué, soit aussi en vous.** Il voulait être absolument sûr qu'il allait toujours faire, "Pas ma volonté, mais que la Tienne soit faite." Que quelque soit la situation, il allait faire les choses selon la manière dont Dieu les voyait. "Ce que je vois le Père faire..." Et nous sommes bénis de voir les choses comme le Père les fait. Nous pouvons beaucoup apprendre de ça comme nous l'avons dit continuellement au cours de cette série, le fait de pouvoir voir spirituellement dans nos vies, quand nous arrivons à voir plus clairement comment nous sommes vraiment, et nous progressons dans ce domaine, nous voyons face-à-face cette nature humaine, cet égoïsme épouvantable, et nous... Chaque fois que nous la voyons, nous devrions simplement remercier Dieu: "Il a été tellement miséricordieux avec moi." "Il a tellement eu pitié de moi. Il ne retient pas ces choses contre moi. Il sait ce que je suis. Il sait de quoi je suis fait. Il est patient avec moi, Il me donne du temps", et c'est ce que nous devons aussi donner aux autres, être patient avec eux, leur donner du temps. Tout n'a pas besoin de se faire en "mon" temps, quand "je" le décide.

Et donc Dieu nous donne abondamment et nous apprenons de ça énormément. Alors, que voyons-nous le Père faire? Je peux vous dire, nous pouvons le voir rien qu'en nous-mêmes, si nous prêtons attention, Il pardonne. "C'est ce que je vois le Père faire pour moi, Il me pardonne encore et encore et encore", chaque jour, en gros, Le priant pour qu'Il m'aide, Le priant pour qu'Il me fortifie, Le priant pour être continuellement plus raffiné, me débarrasser de toute manière de penser qui n'est pas en harmonie avec Lui, voulant me débarrasser de ce côté charnel, mais sachant que ça va toujours rester là jusqu'à ce que "je" sois dans un autre corps. Et donc, "j'ai" cette bataille. Et la voilà, c'est notre bataille.

Il s'agit de notre manière de voir les autres, ce que nous pensons d'eux. Dieu veut que nous pensions droitement les uns aux autres. C'est une chose merveilleuse, particulièrement quand c'est vécu à la manière de Dieu. Et tout ça, est basé sur notre manière de juger les autres, justement et là encore, pas selon ce que nous pensons.

Paul explique ça très clairement avec de fortes paroles dans **1 Corinthiens 1:10**. Il dit, **Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Josué le Christ, à tenir tous un même langage.** C'est une déclaration très puissante, parce qu'il montre que c'est en ce nom qu'il dit ces choses, et qu'il est question-là de faire ça de cette manière. **...à tenir tous un même langage**, en d'autres termes, pensant de la même manière. Et nous progressons dans ce domaine. J'espère que nous pouvons voir ça les uns chez les autres dans le Corps, dans l'Église, parce que pour moi, dans tous les cas, il n'y a rien de plus magnifique, réellement, dans le sens des relations et tout ça. Et je repense à M. Armstrong. Je crois que c'était parfois pendant la Fête des Tabernacles, quand il disait ça, il disait combien il était bon et agréable, vous savez, quand des frères demeurent tous ensemble dans l'unité et l'harmonie les uns avec les autres. C'est une merveille. Et c'est vrai quand nous pouvons penser comme ça et que nous pouvons être comme ça les uns avec les autres, dans l'unité avec Dieu.

...à tenir tous un même langage, pensant de la même manière, **et à ne pas avoir de divisions parmi vous.** Je suis tellement content que l'Église aujourd'hui soit libre de toute division et tout conflit. Toute mon histoire dans l'Église de Dieu jusqu'en 2013, a été rempli de divisions, de conflits, de querelles, de mensonges, de tordre les choses, tout d'abord dans Philadelphie contre M. Armstrong et puis contre la

vérité, contre le mode de vie que Dieu nous donnait de vivre, et puis toutes les ordures qui ressortaient, les choses que les gens avaient l'audace de dire, ce qui sortait de la pensée des gens et qui pouvait parfois vous couper le souffle, et puis dans une nouvelle période, Laodicée, avec tous ces conflits internes et la concurrence.

En y repensant, vous savez, avec le recul vous percevez toujours 20/20. Rien qu'avec la concurrence entre les Églises. Tout ce que j'ai à dire, c'est "les chorales", et tout le monde va savoir de quoi je parle. L'est et le nord et les chorales. Ou les équipes de basketball, celles de l'est et celles du nord, avec toutes les batailles et la concurrence qu'il y avait. Et puis vous rendez les choses encore pire quand vous invitez quelqu'un en particulier, qui en ce moment pense faire partie d'un restant, et quand il arrive, il s'implique dans le match de basketball, et vous voyez, qu'il vaut vraiment mieux que le match se déroule comme il le veut et que l'arbitre ferait mieux de faire les choses à sa manière, autrement, il va arrêter le match et dire, "Voilà comment il faut faire, c'est comme ça que je le vois. Tu l'as mal fait!" Désolé, mais bon.

C'est tout ce que je pouvais voir. C'est dans ces circonstances que j'ai été entraîné. Et pourtant, j'en suis reconnaissant parce que je déteste ces choses de toutes mes forces, des choses qui résistent et qui luttent contre Dieu, elles créent la division dans les relations et la communion entre les gens. Vous ne pouvez pas avoir ces choses dans l'Église de Dieu. C'est pour cette raison que nous avons eu Laodicée. C'est pour ça que nous avons eu ce qui s'est passé dans Laodicée, une Apostasie. C'est le point culminant de la laideur sur le plan spirituel, parce que ça n'était pas de l'esprit de Dieu, ça venait de quelqu'un d'autre, un autre être, et il exerçait un très grand pouvoir dans Laodicée, particulièrement vers la fin de l'ère de Laodicée.

Allez le lire dans 2 Thessaloniens. C'est de ça qu'on nous parle. Quelque chose manquait, l'amour de Dieu et l'amour de la vérité. Ils avaient même oublié d'où ça venait, "Ah oui, c'était un bon professeur. J'ai appris beaucoup de bonnes choses de lui." "Rapproche-toi un peu..." Je suis désolé, "Tu mérites un bon coup de vous voyez ce que je veux dire." Parce que de dire quelque chose comme ça, c'est une horreur, c'est répugnant, tellement mauvais! Ils ont oublié, totalement oublié d'où tout était venu. Espérant que ça se fasse avec amour, pour qu'ils soient suffisamment secoués afin que quand ils se réveilleront ils pourront dire, "Ah ouais, tu avais raison." Non, mais bon...

Je relis du début – **Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus le Christ, à tenir tous un même langage**, ce qui veut dire, de tous penser de la même manière, **et à ne pas avoir de divisions, de conflits parmi vous**. Et donc nous avons vu ça surgir très souvent, et la dernière occasion en 2013. C'est ça? Et même de cette région-là, okay? Comme quelqu'un m'avait dit, quelqu'un qui avait été ordonné, parce que quelqu'un d'autre avait été ordonné, qui n'était plus ordonné, du fait d'avoir été renvoyé de l'Église, et donc quelqu'un d'autre est venu me dire, "Personne ne peut me dire qui je peux fréquenter ou pas!" Okay, bye-bye. Je sais quand... Tu dégages. Spirituellement, tu t'es suicidé. Tu ne réalises même pas ce que tu as dit, ce que tu as fait.

Il est question là du cas où quelqu'un est renvoyé de l'Église, Dieu nous le dit. Ça n'est un homme. Ça n'est pas une femme. Ça n'est pas quelqu'un d'autre qui vous dit de ne pas aller voir quelqu'un et de ne pas les fréquenter. C'est Dieu Tout-Puissant qui nous dit ce que ça veut dire quand quelqu'un a été renvoyé et pourquoi – dans l'espoir qu'ils arrivent à se repentir. Parce que l'espoir c'est que ça les choque, ça les secoue, mais tout au moins c'est la vérité et s'ils sont en mesure de changer, ce que j'ai vu arriver au cours

des quelques dernières années, à un plan et un niveau que je ne pourrais même pas comparer à toutes les autres années rassemblées, parce que ça n'a jamais été autant que ça. Parce que la plupart du temps, quand on en arrivait là, c'était fini, c'était la fin. Mais de voir les gens lutter et revenir, se repentir? C'est vraiment impressionnant et c'est magnifique, quelque chose dont on devrait être reconnaissants, de vraiment s'en réjouir.

Et donc de voir ça arriver au cours de juste quelques années? Je ne peux pas exprimer... Parce que nous parlons d'un petit nombre de gens, mais ce nombre est plus grand que tous ceux qui sont revenus au cours des années depuis 1969, depuis avant l'Apostasie, si vous voulez, et même après, mais c'est en revenant bien en arrière. Extraordinaire! Ça nous montre où Dieu nous a amené, et ce qu'Il fait avec nous.

...et à ne pas avoir de divisions parmi vous, mais à être et on lit, "parfaitement unis", mais le mot c'est "préparés" ou "complets". Voilà ce que ça veut dire. **...mais à être prêts et complets**, totalement préparés par Dieu. J'adore le nom que Dieu nous a béni d'avoir, *Préparer pour le Royaume de Dieu*. Il nous aide à être totalement prêts. C'est quelque chose que Dieu est en train de faire. C'est Son œuvre et celle de Son Fils dans nos vies, et nous sommes bénis d'en être les récipients, d'une manière que nous ne pouvons vraiment pas... C'est vraiment dur à comprendre.

...mais à être prêts (complets) d'une même pensée et dans un même jugement. Voilà de quoi il s'agit. Dieu est en train d'amener Son Église à un certain plan, à un certain niveau, pour que quand Son Fils reviendra, même si c'est dès maintenant, alors nous serons à un niveau qui sera formidable. Mais Il continue d'œuvrer avec nous et il nous reste un peu plus de temps. Je n'ai aucune idée du temps qui nous reste. Je sais seulement que je ne veux pas vieillir beaucoup plus que ça. Et je ne suis pas non plus impatient d'en arriver là. Je veux simplement que vous puissiez comprendre. Mais si...

Et donc, tout ce dont nous avons parlé au sujet de ces choses, nous voyons que ce que Dieu nous a donné est extrêmement bon, la capacité de voir toutes ces choses sur le plan spirituel. Et si nous pouvions vivre ça encore plus dans nos vies, recevant pleinement ce que Dieu nous a donné au cours des trois derniers sermons, à appliquer dans nos vies tout ce qui concerne cette manière de juger les autres, alors nous pourrions devenir un corps bien meilleur, une Église bien meilleure, bien mieux préparée, plus complète. Extraordinaire!

Allons voir Jean 8, parce que tout ça consiste en ce que nous disons aux autres, comment nous vivons avec les autres et comment nous pensons... ce que nous pensons des autres. La mentalité. La manière de penser que nous voulons être en ligne et unie à Dieu; ce processus par lequel nous arrivons à une décision, une conclusion, parce que nous sommes d'accord avec Dieu. D'être en harmonie, c'est extraordinaire! Le problème vient du fait que nous avons tendance à le faire par notre nature humaine, ce qui nous vient naturellement, la manière charnelle de penser, et ce sont là nos batailles continuelles.

Jean 8:12 – Josué leur parla de nouveau, et dit: Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres. Et donc, nous devons nous surveiller dans ces choses. Nous ne voulons pas marcher dans les ténèbres. Nous ne voulons pas marcher dans l'ignorance et la stupidité, parce que c'est ça les ténèbres, c'est-à-dire, en dehors de la volonté de Dieu, du dessein de Dieu et de la pensée de Dieu. De faire les choses à notre manière, c'est de marcher dans les ténèbres, parce qu'on ne se tourne pas

vers Dieu, on ne se tourne pas vers Christ, qui est la lumière. C'est ça qui va nous permettre de voir beaucoup mieux. La voie de Dieu illumine les choses et nous permet de voir une meilleure manière de faire les choses, une meilleure manière de penser, une bonne manière de penser et Il nous bénira aussi d'avoir ça en nous, d'avoir ça dans notre pensée.

Et don il dit, **Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres...**

Ainsi nous avons continuellement des choix à faire. Et nous avons des choix à faire à ce sujet dont nous parlons en ce moment, qui est de savoir comment nous allons précisément faire les choses concernant les autres, ce que nous allons penser d'eux. **Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.** Si nous pensons correctement, si nous nous efforçons de penser correctement, si nous nous efforçons d'être unis à Dieu et de faire les choses selon la volonté de Dieu. **...mais il aura la lumière de la vie.** Et vous savez ce que ça veut dire? Ça veut dire que votre vie est beaucoup plus riche, votre vie est bien meilleure, elle est plus satisfaisante. C'est quelque chose que vous ressentez. C'est quelque chose que vous... C'est au-delà des sentiments. C'est quelque chose que vous savez dans votre pensée, qu'il y a une satisfaction, une récompense, une paix que vous pouvez connaître, et tout ça représente le don qu'on reçoit d'avoir fait quelque chose selon la voie de Dieu. C'est simplement ce que nous voulons dans la vie. C'est ce que nous voulons avoir dans nos vies, et nous pouvons le recevoir d'autant plus que nous faisons les choses de cette manière.

Et il continue en disant, **Là-dessus, les pharisiens lui dirent: Tu rends témoignage de toi-même; ton témoignage n'est pas vrai.** Et si vous comprenez ça... deux ou trois témoins et tout ça, ce qu'ils pensaient qu'il fallait faire, dans leur hypocrisie et leur attitude moralisatrice.

Verset 14 – Josué leur répondit: Quoique je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est vrai, car je sais d'où je suis venu et où je vais; mais vous, vous ne savez d'où je viens, ni où je vais.

Vous – notez bien ce qu'il dit – **Vous jugez selon la chair.** Ils ne pouvaient pas voir les choses spirituellement, même en sujet de Christ, évidemment. Ils jugeaient physiquement, ils jugeaient ce qu'il disait et tout ça. Et donc ces choses n'étaient pas écrites pour eux. Ces choses n'étaient pas dites pour les aider, parce qu'ils ne pouvaient pas les comprendre, ils ne pouvaient pas saisir ce qu'ils disaient. Ces choses étaient écrites pour nous, pour que nous en tirions les leçons, pour que nous puissions comprendre les choses comme comment ne pas faire certaines choses et comment nous devons faire d'autres choses qui sont justes et droites.

Vous jugez selon la chair. Et les deux versets suivants sont ceux dont nous avons parlé au début de cette série. Ça vient de cette question de marcher dans la lumière et du fait que nos vies doivent se trouver dans la lumière, pour voir les choses illuminées, les voir clairement et d'avoir cette bénédiction dans notre vie, de ce que ça signifie dans nos vies. Parce que c'est ce qui vous élève. C'est ce qui illumine votre façon de penser et même ce que vous ressentez au sujet de votre appel, avec tout ce que Dieu vous a donné.

Donc là encore, il parlait du fait qu'il ne jugeait personne, **Et si je juge, je ne suis pas seul; mais c'est moi et le Père qui m'a envoyé.** Donc là encore, comme je l'ai dit avant, j'adore cette expression, parce que ça devrait être comme ça pour nous, on devrait penser comme ça, nous devrions avoir cette satisfaction, ce savoir, cette confiance, si vous voulez, qui va bien plus loin que même la confiance et la paix d'esprit dans laquelle vous reposez. Quand vous savez que c'est la voie de Dieu, quand vous savez

que quelque chose a été fait selon la volonté de Dieu, il y a là une paix qui s'installe et qui vient de Dieu, c'est dans la pensée et c'est vraiment une merveille. Je ne trouve pas les mots pour le décrire. C'est merveilleux à vivre, d'en faire l'expérience, de l'avoir, le genre de satisfaction, de bonheur, de joie et d'assurance que ça vous donne spirituellement dans la vie. Une assurance parce que c'est unifié à Dieu, c'est droit avec Dieu.

Nous avons le temps d'aller voir un autre passage. Allons voir 1 Corinthiens 6.

Donc là encore, il faut que nous apprenions comment juger, d'aligner ça dans l'unité et l'accord avec Dieu, avec la parole de Dieu, le jugement de Dieu, et comment nous devons juger. C'est très important. Un sujet vraiment très important. Dieu nous enseigne et nous entraîne dans la bonne manière de juger. C'est une partie extrêmement importante de notre appel. C'est une partie très importante pour pouvoir être dans Elohim, et ce pourquoi nous sommes modelés, façonnés et préparés – pour certains c'est bientôt et pour d'autres, c'est plus tard. Mais c'est aussi au sein de l'Église qui va continuer dans le Millénaire, c'est encore plus nécessaire, par le raffinement qui s'associe à ça, parce que ce sera un âge très différent, une période qui va excéder toutes les ères de l'Église de Dieu rassemblées, toutes les ères, la meilleure de toutes les ères de vie rassemblées.

1 Corinthiens 6:1 – Quand quelqu'un d'entre vous a un différend avec un autre, ose-t-il le présenter à la loi, en cour de justice? Et donc il parle aux Corinthiens de quelque chose qui se situe sur un plan très physique. Ils sont relativement nouveaux dans l'Église, ils avaient leurs problèmes à cause de la société dans laquelle ils vivaient, et le genre de mentalité qu'il leur fallait surmonter et conquérir.

Et donc, il dit, **Quand quelqu'un d'entre vous a un différend avec un autre...** Quelqu'un a été lésé par quelqu'un d'autre, au point où ils sont prêts à présenter ça devant un tribunal. Vous pensez, comment ça peut arriver dans l'Église de Dieu? Eh bien, j'ai connu des situations, des choses qui sont arrivées dans l'Église, que si nous étions beaucoup plus nombreux dans une certaine région, beaucoup de choses peuvent arriver. Des situations avec des projets d'affaires, par exemple. Là où il y avait des Églises avec un très grand nombre de gens, souvent les gens s'engageaient dans toutes sortes de projets d'affaires et tout ça, et s'il arrivait que ça ne marchait pas, alors ça faisait ressortir le mauvais côté charnel des gens, dans ce que les gens pouvaient penser les uns des autres, et ça peut vraiment endommager la communion entre les frères au sein de l'Église. Certains d'entre vous ont connu ça dans le passé, mais pour les autres, vous ne savez pas ce que c'est, parce qu'en gros, ça n'a pas vraiment existé dans l'Église, parmi le restant.

Et donc il parle de quelque chose qui peut arriver quand il y a beaucoup de gens dans une certaine région et que toutes sortes de choses peuvent arriver. Quelqu'un par exemple qui emprunte quelque chose de quelqu'un, et le ramène abîmé. Ce genre de chose arrive. Il y a des gens qui ont emprunté des choses dans l'Église de Dieu et les ont passés à d'autres dans l'Église. Je me rappelle une fois d'un motoculteur, que quelqu'un était content de prêter, il était content de pouvoir aider les gens à travailler leur jardin, et de pouvoir se servir d'un motoculteur. Après un certain temps, il avait été passé de l'un à l'autre tellement souvent, que les gens ont fini par l'appeler le motoculteur de l'Église, et le gars ne l'a jamais revu. Mais bon, du fait qu'il avait un bon esprit et une bonne attitude, il a bien géré la situation. Mais est-ce qu'il n'avait pas fallu finalement que quelqu'un change le moteur, parce qu'ils l'avaient complètement cramé?

Mais bon, le genre de petites choses qui arrivent parfois entre les gens, que si vous ne faites pas attention, ça peut affecter vos relations... particulièrement si vous pensez que maintenant ça vous appartient, parce que ça a tellement souvent été passé des uns aux autres dans l'Église, et qu'il ma fallu l'entretenir. Et si c'est vous qui avez changé le moteur? Est-ce que maintenant il vous appartient? On se dit, hmmm... Et donc ça peut vraiment envenimer les relations entre les gens, et c'est ce que Paul discute dans ce chapitre.

Quand quelqu'un d'entre vous a un différend avec un autre, ose-t-il le présenter à la loi devant les infidèles, plutôt que devant les saints? Ne vaudrait-il pas mieux aller voir le ministère et vous asseoir en disant, "Bon, il faut que je vous dise... Ça va probablement prendre un peu de temps, parce que ce motoculteur a circulé un peu partout." Et donc vous racontez toute l'histoire, cherchant comment résoudre ça au mieux. Et qu'est-ce qui va être jugé plus que tout le reste, vous savez ce que c'est? Ça n'est pas le motoculteur. Ce sont leurs attitudes les uns envers les autres, ce qu'ils pensent les uns des autres, et comment ils se traitent l'un et l'autre. C'est le plus gros souci.

Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde? Extraordinaire! C'est ce qui va arriver, c'est ce que Dieu est en train de faire. Et ceci parle à la base de ceux qui feront partie de la première résurrection. Mais vous savez? Ceux qui vivront pendant les mille ans, savez-vous ce qu'ils auront à faire? Travailler avec les gens. C'est grâce à ça que la période du Grand Trône Blanc pourra être gérée aussi bien que ça. Parce qu'il y aura un si grand nombre de membres de la Famille Divine à cette époque-là, que la capacité de travailler avec les gens, sera grandement améliorée, de manières que nous ne pouvons pas vraiment imaginer en ce moment. Mais c'est un plan extraordinaire, comment Dieu planifie les mille ans, avec ceux de Son Église qui vont faire partie d'Elohim. Et quand le reste de l'humanité sera ressuscitée, cette famille va être immense. C'est pour nous quelque chose de difficile à saisir et comprendre, mais c'est une réalité. Un monde totalement unique où existera une époque totalement unique.

Mais quand nous arriverons à avoir la mentalité de Dieu... Mais ça n'est pas ça qui compte pour le moment. Ça n'est pas ce que nous allons faire à cette époque, mais c'est ce que nous faisons maintenant qui compte, parce que c'est maintenant notre entraînement. C'est ce que Dieu est en train d'offrir. C'est donc maintenant que nous devons amener et développer ces choses dans notre vie, nous devons les pratiquer pour devenir de plus en plus unis à Dieu, pour qu'Il puisse transformer la pensée, pour que nous puissions être là quand cette époque arrivera.

Il y a vraiment un très grand nombre de gens qui ont vécu au cours des 2000 ans passés, et qui auront à attendre jusqu'à la période du Grand Trône Blanc, parce que ces choses ne se sont pas formées dans leur pensée, voyez?

Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde? et si vous jugez le monde, êtes-vous indignes de juger des moindres choses? Ce qui est important, c'est que nous devons apprendre comment juger les choses. Il faut que nous puissions apprendre comment le faire la manière de Dieu. Il ne s'agit donc pas simplement d'une question de... Nous ne pouvons tout simplement pas le faire à notre manière, comme "je" vois les choses. Ça ne marche pas. Et c'est de ça qu'il s'agit. Même les moindres choses; même les choses les plus insignifiantes qui peuvent arriver, nous ferions mieux de les juger à la manière de Dieu, de tenir le soi à distance et d'avoir une confiance que nous faisons ça exactement, que le soi n'est pas impliqué et qu'il est question alors d'être tourné vers Dieu, de prier Dieu, cherchant la volonté de Dieu,

cherchant l'aide de Dieu, jusque dans les questions sans grande importance, d'être unis à Dieu. Parce que vous voyez, que nous le saisissons ou non, nous jugeons très souvent. Nous jugeons vraiment très souvent.

Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges? Nous ne savons pas encore ce que ça signifie vraiment. Nous comprenons que certains jugements existent déjà. Pour ce qui est des autres, je ne sais pas vraiment ce que ça veut dire. Mais là encore, il s'agit de cette question de venir s'aligner dans l'unité et l'harmonie avec Dieu, avec cette pensée qui se transforme, pour que nous puissions faire partie de quelque chose de beaucoup plus grand dans la Famille de Dieu, Elohim.

Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges? Et à plus forte raison les choses de cette vie! Et ça souligne aussi que ça comprend même les choses de moindre importance. En ce qui concerne les choses importantes, bien sûr, j'espère qu'on se surveille, qu'on s'attrape sur le coup et qu'on prie beaucoup plus à ce sujet, ressentant un plus profond désir de recevoir l'aide de Dieu dans notre vie, parce que nous pouvons parfois discerner quand quelque chose est beaucoup plus important, que ça pourrait tourner au vinaigre, mal tourner, faire du mal aux gens, on peut facilement blesser les gens avec ce qui est dit ou ce qui est fait. Et donc parfois nous sommes en mesure de nous rattraper plus rapidement que nous le faisons avec les choses de moindre importance qui peuvent pourtant avoir le même effet... ça peut avoir le même effet.

Et donc, qu'elles soient sans importance... mais en réalité, nous ferions mieux d'apprendre à le faire dans les choses de moindre importance. Parce que ça n'est que de cette manière que nous pouvons vraiment apprendre à le faire bien, dans les choses qui sont vraiment importantes. C'est simplement une réalité et une vérité de la vie.

Avec ça, nous allons nous arrêter ici aujourd'hui et continuer le Sabbat prochain.